

Texte du balado

AMOS, RUTH et le SAMARITAIN

Amos

On m'a souvent demandé :

« Amos, pourquoi ne restes-tu pas chez toi à t'occuper de tes affaires et pourquoi tant de dénonciations ? »

Le souffle qui m'habite... comment dire ?

Le Dieu en qui je crois a choisi de consulter les siens pour mieux faire comprendre son appel à construire une société juste.

Le Dieu en qui je crois a une parole forte lorsqu'il voit les injustices et les inégalités.

Et je me suis mis à l'écoute de ce souffle et de cette parole vraie, exigeante et libératrice.

Le Dieu en qui j'ai mis mon espoir ne se trouve pas dans la manière dont certains utilisent la religion pour leur propre profit. Il rugit quelques fois comme un lion pour rappeler à son peuple le chemin de vie.

Durer dans l'engagement ?

Ce n'est pas une chose facile. On est peu reconnu et rarement apprécié.

Pour durer dans l'engagement, il faut avoir au moins un petit groupe de personnes avec qui échanger, avec qui vérifier si nous sommes dans la lignée de ceux et celles qui font des actions pour la dignité, avec qui nous pouvons aussi reprendre notre souffle en étant à l'écoute du souffle de Dieu.

Pour durer dans l'engagement, je me nourris de cette parole qui dit le projet de Dieu en qui je crois :

« Que le droit jaillisse comme les eaux et la justice comme un torrent intarissable ! »

Ruth

On m'a souvent demandé :

« Ruth, pourquoi as-tu quitté ton pays, Moab, pour accompagner ta belle-mère Noémi, veuve comme toi ? »

Être veuve, finalement, ça voulait dire être exposée à la pauvreté, à l'exclusion et à la violence. Aucun secours, pas de filet social !

J'ai décidé d'être solidaire de Noémi qui ressentait beaucoup d'amertume. Même si elle ne voulait pas que je l'accompagne sur les routes dangereuses avec le risque de faire des rencontres malheureuses, et cela, sans compter la faim et la soif. Mais j'ai vraiment insisté. Et cette solidarité a nourri mon cœur. Je l'ai exprimé dans ces mots à Noémi : « Ne me presse pas de t'abandonner. Ou tu iras, j'irai, ton Dieu sera mon Dieu. »

Oui, ton Dieu sera mon Dieu. Cela peut surprendre, mais je crois que Dieu est présent dans nos gestes de solidarité envers les personnes. Lorsque nous cherchons ensemble la vie, il est là.

Dieu est aussi présent dans la communauté qui s'engage et qui partage les 3 T : toit, terre, travail. C'est ce que j'ai découvert dans la famille de Noémi à notre arrivée à Bethléem. Moi, étrangère, j'y ai trouvé un toit et un travail sur une parcelle de terre. Cette communauté solidaire avec moi a été le visage du Dieu que je cherchais.

Pour durer, pour rester dans l'espérance, malgré les difficultés, j'ai appris à écouter le Dieu de cette communauté ouverte à partager le pain avec des personnes étrangères comme moi.

Et toi, qu'est-ce qui nourrit ton désir de t'engager socialement ou de durer dans l'engagement social ?

Samaritain

On m'a souvent demandé :

« Samaritain, pourquoi ce jour-là, en sortant de la grande ville, t'es-tu arrêté sur le bord du chemin pour t'occuper de l'homme tombé aux mains des brigands, alors que d'autres avant toi avaient pris un autre chemin et n'avaient même pas appelé les secours ? »

Oui, c'est vrai, je suis un étranger dans ce pays et, pourtant, je ne pouvais pas ne pas m'arrêter. J'ai été simplement ému, mais aussi j'ai pensé à notre humanité commune. Moi, Samaritain, et lui, Juif, normalement on ne se regarde même pas.

En le voyant abandonné sur le bord de la route, mon cœur s'est retourné. J'ai pris ce que j'avais sur moi, un peu d'huile et de vin pour bander ses plaies. Je ne sais pas s'il voyait que j'étais un Samaritain.

Je l'ai transporté jusqu'à une auberge et la chaîne de solidarité s'est mise en marche. J'ai pris de l'argent sur mes gains pour demander à l'aubergiste de prendre soin de lui; on se connaît bien. J'ai promis de le rembourser à mon prochain passage.

C'est cela, mon engagement : me faire proche de ceux qui ont besoin et, surtout, ne pas les laisser tomber dans l'oubli.

Cette rencontre m'a aussi transformé, car j'ai osé dépasser les obstacles de la haine et de la division entre nos deux cultures.

Et, pour toi, quel engagement peut provoquer une chaîne de solidarité ? Quelle spiritualité peut nourrir l'engagement des groupes et des collectivités pour la dignité des personnes et la justice sociale ?